

LE SANCTUAIRE DE LA CONSOLATA : CŒUR DE LA SPIRITUALITÉ TURINOISE

La Madone Consolata, nom communément utilisé pour invoquer la Vierge Marie dans son rôle de consolatrice, est une forme abrégée du titre formel "Madone de la Consolation (Consolatrice)", Patronne de Turin et du diocèse.

Le Sanctuaire de la Consolata, situé au cœur du centre historique, a une histoire qui remonte aux premiers siècles du Moyen Âge. À l'origine, sur le site s'élevait une petite église dédiée à Saint André, par la suite intégrée dans un monastère bénédictin. En 1589, l'église et le monastère furent confiés aux moines cisterciens, qui lancèrent un projet de reconstruction transformant l'église Saint-André en une grande nef de forme ovale.

La transformation architecturale

Le sanctuaire, tel qu'il apparaît aujourd'hui, est en grande partie le fruit des travaux menés entre 1678 et 1704 selon le projet de l'architecte Guarino Guarini. Les intérieurs sont un triomphe de marbres, de stucs dorés, de fresques et de peintures qui créent une atmosphère solennelle et majestueuse. Entre 1716 et 1729, l'architecte Filippo Juvarra construisit le nouveau presbytère et l'autel en marbre. Au-dessus de l'autel, exposée dans une gloire d'anges, se trouve l'effigie de la Consolata, centre de la dévotion mariale dans le Sanctuaire.

La dévotion millénaire

La dévotion à la Consolata remonte, selon la tradition, au Ve siècle, mais elle reçut un élan extraordinaire en 1104, lorsque, le 20 juin, l'aveugle Jean Ravais, venu de Briançon suite à une vision, retrouva l'effigie de la Consolata qui avait été perdue, recouvrant simultanément la vue. Depuis lors, la dévotion à la Consolata n'a pas connu d'interruption. Cette effigie, avec sa peinture délicate inspirée du style byzantin, a été associée à l'Hodighitria (mot grec signifiant "Guide"), l'icône mariale qui signifie "Celle qui guide vers la lumière".

La chapelle souterraine des Grâces

Sur le lieu de la découverte de 1104 fut reconstruite, en 1608, la chapelle souterraine des Grâces, à droite de l'entrée, déjà érigée par le roi Arduino en 1014. Cette chapelle contient un autel baroque au-dessus duquel est visible le tableau représentant la découverte de l'icône.

La "galerie des tableaux"

À côté de la sacristie du Sanctuaire se trouve la "galerie des tableaux", où sont conservés une partie des milliers de petits tableaux votifs, témoignages de gratitude continue. On remarque en particulier dans la Galerie le navire qui évoque une libération des corsaires (1700), un tableau votif de 1670 représentant un prêtre offrant l'Eucharistie à une femme agenouillée, au-dessus de la tête de laquelle sont reproduites, en train de s'éloigner, des figures noires de diables, et le tableau qui rappelle l'acte d'héroïsme de Paolo Sacchi, qui en 1852, à l'occasion de l'explosion d'une grande fabrique de poudre à canon, sauva la ville de Turin d'un incendie aux conséquences potentiellement dévastatrices.

Les saints sociaux

Le sanctuaire de la Consolata, élevé en 1906 à la dignité de Basilique Pontificale par le Pape Pie X, est aimé non seulement pour sa valeur monumentale mais surtout comme centre de vie spirituelle. Cette caractéristique, héritée du riche passé, se conserve jusqu'à aujourd'hui marquée par les saints sociaux, prêtres turinois qui ont consacré leur vie à servir les pauvres, les marginalisés, les jeunes et tous ceux qui se trouvaient en difficulté, cherchant à répondre aux besoins concrets de la société de leur temps. En particulier, juste à l'entrée à droite se trouve la chapelle dédiée à saint Joseph Cafasso, dont les reliques sont conservées dans l'urne. Saint Joseph Cafasso, né à Castelnuovo en 1811 et mort à Turin en 1860, fut maître du clergé turinois, eut parmi ses disciples saint Jean Bosco qu'il orienta et soutint dans sa grande œuvre ; il est aussi rappelé dans la tradition turinoise comme le "prêtre de la potence" pour son infatigable apostolat auprès des condamnés à mort.

Les Missionnaires de la Consolata

Une autre figure importante liée au Sanctuaire est Giuseppe Allamano, né à Castelnuovo d'Asti en 1851 et mort à Turin en 1926, qui fonda en 1901 l'Institut Missions Consolata, une congrégation religieuse dédiée à l'évangélisation et à l'assistance des peuples en terres de mission. Giuseppe Allamano, qui fut recteur du Sanctuaire de la Consolata de 1880 jusqu'à sa mort, transmet aux missionnaires et missionnaires qu'il fonda une profonde dévotion à la Madone Consolata. Le Pape François, au mois de mai 2024, a déclaré que Giuseppe Allamano sera prochainement proclamé saint.

Le Sanctuaire de la Consolata représente une synthèse parfaite d'histoire, d'art et de foi, continuant à être un phare de spiritualité pour Turin et pour tous les dévots qui s'y rendent en pèlerinage. Sa riche histoire et la profonde dévotion à la Madone Consolata en font un lieu unique et précieux.

